

# Le FDF sur la voie de la N-VA ?

**Le parti présidé par Olivier Maingain devrait quitter le MR dimanche. Le FDF estime avoir été grugé sur la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde (BHV). Après dix-huit années de vie commune, le parti amarante veut se présenter seul face aux électeurs. Un pari risqué ?**



© JULIEN WARRAND/BELGA

## Pascal Delwit

Politologue de l'Université libre de Bruxelles (ULB)



© OLIVIER PAPEGNIÉS.

### « Des contextes fort différents »

#### Un scénario N-VA pour le FDF ?

Certaines comparaisons peuvent être faites dont la focalisation sur la vie communautaire et institutionnelle belge, mais l'essence même des deux partis n'est pas du tout la même. La N-VA est un parti nationaliste qui s'appuie sur l'existence d'un sentiment national en Flandre. Ce qui n'existe pas côté francophone. Le FDF est d'ailleurs plus réactif qu'actif en termes de propositions institutionnelles. La N-VA est également un parti conservateur au sens classique du terme sur les questions socio-économiques et de société qui l'identifient dans le paysage politique flamand alors que le FDF n'a pas de positions singulières sur ces matières par rapport aux autres partis francophones... Les deux peuvent avoir à certains moments des positions populistes, dans la condamnation de l'accord par exemple, mais ce n'est pas central. Les contextes sont fort différents des deux côtés de la frontière linguistique car il n'y a pas de nationalisme francophone.

#### Le divorce annoncé MR-FDF, un bon ou un mauvais calcul du FDF ?

Derrière tout ça, il y a certainement l'idée que Maingain a un rôle plus important à jouer que celui qu'il a joué ces dernières semaines. L'idée qu'un parti estime que la ligne rouge a été franchie joue aussi... Cela dit, considérer que ce sera un choix porteur est audacieux. Pour qu'un parti s'implante et se développe structurellement, il faut qu'il occupe un créneau de manière originale et qui parle à beaucoup d'électeurs. On a quand même le sentiment que le FDF sera fort dépendant de l'agenda des élections, surtout à Bruxelles. Parviendra-t-il à se distinguer facilement des quatre autres partis ? Pour l'ins-

tant oui en condamnant l'accord, mais dans deux ou trois ans ? La question est ouverte, mais ce n'est pas évidemment du tout. Le premier test, ce sera à l'occasion des communales de 2012, même si c'est le scrutin qui s'y prête le moins en fait. Nous serons déjà fixés sur son attitude face au MR avec des listes du bourgmestre conjointes ou non.

#### Une place pour le FDF en Wallonie ?

C'est douteux... Sur des questions très communautaires, peut-être dans certaines circonscriptions. Mais je ne vois pas très bien quels segments électoraux il pourrait conquérir, ni à Liège, ni dans le Hainaut, ni dans le Luxembourg ou encore le Namurois. Le Brabant wallon peut-être de par sa proximité avec Bruxelles, mais c'est une province très libérale. Et il ne faut pas oublier le Rassemblement Wallonie-France qui se focalise déjà sur la dimension communautaire et dont les résultats ne sont guère probants. Le contexte sera déterminant s'il y a accord ou pas. Mais structurellement, l'implantation du FDF en Wallonie me paraît difficile.

#### Maingain futur De Wever ?

Ce sont deux personnages très différents. De Wever incarne la Flandre moderne et celle des campagnes dans une posture de parti conservateur nationaliste. Maingain veut incarner ce que le FDF fut dans ces meilleures années, fin des années soixante et début des années septante. Entre-temps, il s'est passé mal de choses. De Wever a un projet pour la Flandre, Maingain n'a qu'un projet réactif qui se limite à dire non aux Flamands. Maingain incarne la ligne du refus, mais après ? ■

Propos recueillis par  
PHILIPPE DE BOECK

## Pierre Verjans

Politologue à l'Université de Liège



© DOMINIQUE RODENBACH

### « Le FDF manque d'assise wallonne »

#### Le FDF opte-t-il pour une stratégie semblable à celle de la N-VA ? Et si oui, a-t-il une chance de réussir ?

La grande différence avec la N-VA, c'est que celle-ci avait un leader très apprécié dans l'opinion flamande, sur tout le territoire. Je n'ai pas l'impression qu'Olivier Maingain séduise pour sa part l'ouvrier et le chômeur wallons, pour reprendre les clichés. Le FDF reste bruxellois...

#### Mais il a précisément décidé de s'implanter en Wallonie.

Deux questions se posent quand un parti s'implante quelque part. Tout d'abord, combien fera-t-il aux premières élections auxquelles il se présente ? Mais aussi : parmi ses militants, combien vont-ils tenir le coup après la déception probable d'un premier échec pour bâtir un parti ? La N-VA, on l'oublie souvent, avait ramassé une claque aux fédérales en 2003 avant de faire cartel avec le CD&V en 2007 et d'essayer à nouveau seule en 2010. Un quitte ou double réussi...

#### Sur la base d'un projet fort, d'une conviction indépendantiste...

Oui, avec un flamingantisme démocratique le distinguant du Vlaams Belang, mais aussi avec un discours socio-économique clair et original que le FDF présente beaucoup moins. On ne voit pas la spécificité sur ce plan-là d'un parti où il y a d'ailleurs pas mal de différences entre un Didier Gosuin et un Olivier Maingain. Comment peuvent-ils attirer des électeurs ?

En se vantant d'une défense acharnée des francophones dont ils seraient les derniers garants ?

Oui. Mais avec un problème que les Flamands ont résolu. Défendre les francophones, d'accord, mais vers où, avec quel projet ? Défendre les francophones en disant qu'il ne faut surtout pas toucher à l'Etat belge, qu'il faut obliger les Flamands à vivre avec nous tout en nous respectant alors qu'ils sont majoritaires et qu'ils ne le souhaitent pas forcément, ce n'est quand même pas un projet très emballant ni très cohérent. C'est un projet de recul. L'attention médiatique est davantage attirée par des indépendantistes wallons ou par des rattachistes, même s'ils sont moins populaires, parce que cela semble politiquement plus cohérent.

#### Louis Michel évoquait mardi matin une dérive « populiste » du FDF...

C'est un terme de polémique politique que l'on peut utiliser contre n'importe qui.

#### Mais pourquoi cette prise de risque du FDF, alors ?

C'est un pari mais surtout une conviction. J'ai eu l'occasion de rencontrer Didier Gosuin cette semaine : il est dans une logique militante plutôt que partisane. Il n'a pas peur de l'opposition, il préfère garder sa cohérence politique et refuse les compromis. Ce n'est pas une attitude habituelle de la part d'un parti et, en cela, c'est effectivement comparable avec la N-VA. Savoir mettre en avant des principes fondateurs plutôt qu'un utilitarisme d'occupation de poste, ce peut-être une bonne tactique. Mais je reste sceptique faute de charisme du chef, d'implantation régionale et de projet fort. ■

Propos recueillis par  
OLIVIER MOUTON

► P.4 L'INTERVIEW DE CHARLES MICHEL